

LE RADAR

L'HEBDOMADAIRE DES ÎLES

WWW.LERADAR.QC.CA

EN KIOSQUE AUX ÎLES
1.30\$ + TPS + TVQ

Les envahisseurs sont parmi nous!

Par Julie Caron
julielradar@yahoo.com

Ils peuvent être petits ou gros, certains d'entre eux portent des noms latins ou poétiques, d'autres sont esthétiquement magnifiques. Non, il n'est pas question ici de sculptures de chérubins romains, mais bien des envahisseurs aquatiques, un phénomène de plus en plus préoccupant et intrigant pour les biologistes marins de la planète.



LE CRABE VERT (*Carcinus maenas*)

À Cap-aux-Meules, le ministère des Pêches et des Océans (MPO) assure le monitoring (évaluation de la présence et de la progression) en juin, en septembre, ainsi que la recherche des EA, de concert avec les scientifiques de l'Institut Maurice-Lamontagne, à Mont-Joli.

Parallèlement, un « réseau d'alerte » travaille en collaboration avec pêcheurs, plongeurs, chercheurs marins, aquaculteurs, propriétaires d'entreprises touristiques et finalement la ZIP (Zone d'intervention prioritaire) et le MAPAQ (ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec) : tous sont en lien direct avec le MPO, qui a d'ailleurs récemment offert

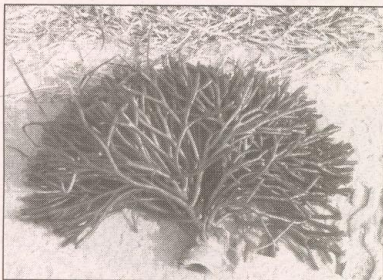
une formation de reconnaissance aux employés de l'Aquarium des Îles.

Incidentement, en date d'aujourd'hui, cinq espèces sont répertoriées sur le territoire côtier des Îles de la Madeleine. « Depuis 2004, on regarde ce qu'il y a d'autre (d'espèces) pour évaluer s'il y a eu des changements dans l'écosystème », d'expliquer Selma Pereira, biologiste pour le MPO aux Îles-de-la-Madeleine. Tout ça donc, pour le maintien de la biodiversité.

Curieusement, deux espèces sont particulièrement nombreuses, à savoir

Suite en page 10

Suite de la page 9



Ascidie plissée

le crabe vert, qui augmente d'année en année, et le botrylle étoilé.

Le crabe vert est une espèce mobile, donc assidûment surveillée par Mme Pereira. « On le pêche, on met des cages un peu partout, on le pèse et on en détermine le sexe », de préciser Mme Pereira. « Le crabe vert n'aime pas les profondeurs, alors il est plus présent dans les plans d'eau », ajoute-t-elle.

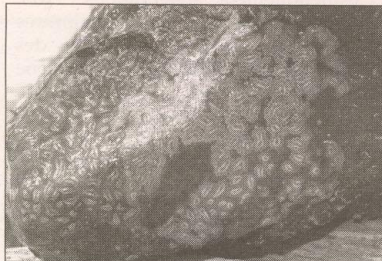
Les pêcheurs d'anguilles et d'éperlans sont eux aussi mis à contribution. Lorsqu'ils capturent quelques crabes verts dans leur pêche régulière, ils l'apportent derechef au MPO. « Leur collaboration est essentielle », de répéter Mme Pereira.

Le botrylle étoilé, quant à lui, ressemble à s'y méprendre à une tapisserie... étoilée! Espèce immobile, il vit en colonie et se niche aux différentes structures se trouvant près des côtes comme les quais et les bouées. « On installe des collecteurs (système de plaques) dans des endroits déterminés et on les laisse en place tout l'été », explique-t-elle. « On regarde ensuite ce qu'il y a sur les plaques, on regarde s'il y a des espèces associées. Comme ça,

on surveille l'évolution et l'arrivée de nouvelles espèces », ajoute Mme Pereira.

Par ailleurs, le MPO échange régulièrement avec les autres pays afin d'être le plus à jour possible dans ses connaissances.

Selon Mme Pereira, il n'y a pas de facteur qui influe plus qu'un autre sur la présence ou la progression des envahisseurs aquatiques. Elle note toutefois que « plus l'hiver est rigoureux, moins il semble y en avoir ».



Botrylle étoilé (*Botryllus schlosseri*)

Le codium fragile, une algue verte japonaise, reste néanmoins le plus répandu aux Îles.

Localement, un projet est en cours, piloté à la fois par le MPO et la ZIP : le suivi des trajets des bateaux. Comme les marinas sont nombreuses aux Îles, les embarcations ayant séjourné une longue période dans d'autres eaux représentent un élément intéressant pour les scientifiques, puisque certains envahisseurs peuvent s'agglutiner sur leur coque.

Que faire si l'on croit avoir déniché un indésirable? « Appelez-moi et j'arrive! », dit Selma Pereira en souriant.